

Au Camp à offredin. le 8<sup>e</sup> octob. 1646.

Depuis que le S. A. & l'aga des prisonniers d'ice de -  
 S. A. la journée fut sèche, mais froide; qui nous  
 fit craindre de la pluie, dont jusques ont nous demeurons  
 exempts. S. A. demora la plus part du jour dans son  
 Carosse, mesmes j'y dina, avec ce peu de Seigneurs qui partirent  
 avec elle de Breda. Sur le soir elle arriva au quartier  
 de Rieck, et s'y coucha promptement, mais ne dura  
 guère dans le lit, jusques à ce qu'à la fin S. A.  
 se fut habillée à six heures et demie de nuit, et  
 demora ainsi, sans rien faire, jusques à cinq heures, qu'elle  
 monta de Carosse à la porte de l'horcée, qui a passé  
 aujourd'hui le pont à Graue, et s'est adonnée avec  
 grande diligence jusques icy, qui est une grande  
 marche. S. A. prit d'ice par un chemin de Hornis  
 de prendre un repas, qu'il nomme d'esperance, chez luy  
 à Graue, s'est distournée après pour luy faire cet  
 honneur, et tout après s'est venue avec de Carosse  
 vers icy: D'où l'on part demain au matin, du costé de  
 Veklo. Il est S. A. est nouvelle de l'ordre maorie,  
 du 6<sup>e</sup> de maertrick, jour que les francois devoyent  
 passer outre en la France, assistez de 300. chevaux des  
 noires, et de quelque Infanterie de maertrick, pour leur

Le 24 de Mars 1702

de voir faire avec quelque vitesse. Après que 300. Chevaux  
ont été envoyés à Monsieur de Maurice à ordre de se  
venir joindre à Monsieur de Poix & Monsieur Guillaume, qui  
sont à ce jour de l'autre côté de la Meuse à Bornes.  
Il nous doit venir demain 3. Compagnies de Cavalerie pour  
marcher de day avec si. Et tout ce qu'on peut  
appréhender, les Garnisons de la Meuse n'ont encore été  
qu'à moitié réduites. Il y a que V. A. excusera  
ce que je ne puis écrire. Elle m'a été à cause  
d'une violente cataracte, qui me tourmente depuis trois jours,  
et m'a été mis tout de travers mon visage, avec  
de si grandes douleurs.

Il me faut avoir écrit la lettre de Monsieur de Maurice, et de Monsieur  
de Poix, qui les Français ont mis sur son ordre de marcher  
et loger, mais que leur Cavalerie comme aussi la nôtre,  
ont laissé beaucoup de chevaux derrière, par ces fortes  
marches qu'on a été fait.